

Collection Entr'Actes

Barbara Lecompte

Le Sacre



Théâtre



Barbara Lecompte Le Sacre

Barbara Lecompte

Le Sacre

Théâtre

ISBN : 979-10-388-0489-0

Collection :

ISSN : 2109-8697

Dépôt légal : décembre 2022

© couverture Ex Æquo

**©2022 Tous droits de reproduction, d'adaptation et de
traduction intégrale ou partielle, réservés pour tous pays**

Toute modification interdite

Éditions Ex Æquo

6 rue des Sybilles

88370 Plombières Les Bains

www.editions-exaequo.com

Préfaces

On ne devient pas Premier peintre de l'Empereur par hasard. Découvrant le jeune général après ses victoires de la campagne d'Italie, Jacques-Louis David a une révélation. Comme il l'avoue ensuite à ses élèves en 1797, l'ancien grand prix de Rome se placera désormais au service du grand chef militaire : « Quelle belle tête il a ! C'est pur, c'est grand, c'est beau comme l'antique ! [...] C'est un homme auquel on aurait élevé des autels sous l'Antiquité [...]. Oui, mes amis, Bonaparte est mon héros. »

Lui, le régicide, un temps proche de Robespierre sous la Révolution, deviendra le chancre officiel de la geste napoléonienne. Finies les compositions néoclassiques tournées vers une époque rêvée : il sera le nouveau Rubens du vainqueur des batailles.

L'œuvre qui résume le mieux ce radical changement – après son *Serment des Horaces* qui l'a fait connaître au Salon, jusqu'aux *Sabines* –, c'est évidemment le *Sacre*. L'immense tableau, initialement inscrit dans une série de quatre toiles devant se répondre l'une l'autre (seule une seconde sera achevée, la *Distribution des Aigles*), permet à David de gagner ses galons d'artiste officiel.

Pourtant, rien ne sera simple. Pendant trois années, réuni avec ses disciples dans la chapelle de Cluny, il s'active sans relâche pour présenter la composition achevée au monarque. Car Napoléon se montre insistant.

Le 4 janvier 1808, l'Empereur découvre la scène. Immédiatement, il est satisfait : « Quelle vérité, ce n'est pas une peinture, on marche dans le tableau ! » Et, ayant compris que l'auto-couronnement aurait été trop martial et qu'il valait mieux l'éterniser coiffant délicatement l'impératrice d'un diadème, il se tourne vers David avec ces mots : « Vous avez lu dans mes pensées, : vous m'avez fait chevalier français ! »

Malgré sa célébrité, ce tableau n'a pas encore révélé tous ses

secrets. Le passionné ignore souvent les circonstances dans lesquelles se sont déroulées les préparatifs, pourquoi les discussions avec l'administration ont été si complexes et, surtout, pourquoi Denon n'est pas représenté au milieu des deux cents autres portraits, notamment de Madame Mère absente ce 2 décembre 1804 !

Barbara Lecompte parvient, dans les pages qui suivent, à mieux nous faire comprendre comment, d'une apparente complexité, peut naître un chef-d'œuvre. Un véritable tour de force.

Dans les pages qui suivent, on retrouve trois des principaux protagonistes de cette étonnante création artistique : David, bien sûr, mais aussi Vivant Denon, écrivain de talent ayant suivi Bonaparte en Égypte, devenu premier directeur du Museum (notre musée du Louvre) et, à ce titre, ministre officieux de la Culture. La pièce révèle surtout Benjamin Zix, dernier membre du trio, évidemment le moins connu du grand public. La postérité n'a pas retenu son nom. Pourtant, on découvre combien ce Strasbourgeois, au-delà de ses propres dessins, a influé sur le sort de cette période essentielle de notre histoire. Et, s'il a été choisi pour représenter les cortèges lors du remariage de Napoléon avec Marie-Louise, cela ne relève pas non plus... du hasard.

David Chanteranne

rédacteur en chef de *Napoléon 1^{er} Revue du Souvenir Napoléonien*,
directeur des sites patrimoniaux de Rueil-Malmaison

La personnalité aux mille facettes de Vivant Denon ne pouvait qu'inspirer biographes et romanciers. Mais jamais l'auteur de *Point de lendemain* – petit conte libertin repris par Balzac, avant d'être transposé dans *Les amants* de Louis Malle, sujet de scandale en 1958 – ne s'était retrouvé en héros d'une pièce de théâtre. Nous devons celle-ci à Barbara Lecompte qui connaît bien le Louvre et les figures qui l'ont hanté par le passé. En écoutant aux portes du bureau du premier directeur du musée, elle a saisi ses vifs échanges avec le peintre David. Rivalités et tensions émaillent les relations des deux hommes depuis que le « directeur des arts » gère les commandes aux artistes d'une main de fer. Il conteste notamment les prix exorbitants réclamés par le premier peintre de l'empereur. David s'est-il vengé de l'administrateur trop zélé en omettant sa silhouette dans *Le sacre* ? Absence étrange pour le personnage le plus représenté de son temps, après Napoléon s'entend. Les artistes s'empressèrent en effet de peindre Denon ou de le placer en évidence dans leurs grandes fresques historiques pour s'attirer ses bonnes grâces, c'est-à-dire des commandes dont ils ont cruellement besoin après la tempête de la Révolution qui a bouleversé les ateliers. Mais il n'était pas dans le caractère de David de quémander des commandes, son talent lui suffisait. Il n'y a donc rien d'étonnant à ce qu'il ne figure pas dans la longue liste des portraitistes de Denon. Le projet fut pourtant évoqué. Mais c'était en 1794, quand le citoyen Denon n'était alors qu'un simple graveur dont la survie dépendait du peintre régicide. Dans cette liste, outre les autoportraits de Denon – qui ne sont pas rares...-, Benjamin Zix occupe une place à part. De même que Denon, chef d'orchestre de la propagande impériale, faisait reproduire la geste napoléonienne sur tous les supports possibles – tableaux, reliefs, tapisseries, porcelaines de Sèvres, médailles... – Zix, tel un dévoué petit reporter, nous a gardé l'image de son patron à l'œuvre, au Louvre, mais aussi à Berlin, Vienne ou

Madrid. Barbara Lecompte remet sur le devant de la scène la personnalité attachante de cet artiste encore trop méconnu. Et c'est par ses interventions ingénues que nous sont livrés ici quelques-uns des aspects de la vie si riche de Vivant Denon, lui qui affirmait au lendemain de son départ du Louvre : « Je n'ai jamais rien étudié, parce que cela m'a toujours ennuyé ; mais j'ai beaucoup observé, parce que cela m'amusait. Ceux qui en savent plus que moi me conseillent ; ce qui fait que ma vie a été remplie, et que j'ai beaucoup joui ».

Marie-Anne Dupuy-Vachey

Historienne d'Art
co-commissaire de l'exposition *Vivant Denon, l'œil de Napoléon*, Musée
du Louvre 1999-2000, et auteure de nombreuses publications sur Denon

Personnages

VIVANT DENON : soixante et un ans, directeur général des musées. Esthète, épicurien et charmeur.

BENJAMIN ZIX : trente ans, Strasbourgeois, peintre de régiment et dessinateur au service de Denon.

JACQUES-LOUIS DAVID : soixante ans. Le plus grand peintre de sa génération. Imbu et secrètement torturé.

Décembre 1808, quatre ans après le sacre de Napoléon, Denon occupe le poste clef de directeur des Musées et amasse le fabuleux butin artistique des guerres de Coalitions. David est le premier peintre de l'empereur. Au Louvre, dans le bureau de Denon, sous l'œil de Benjamin Zix, jeune peintre de régiment, David et Denon s'affrontent. Les souvenirs sanglants de la Terreur les hantent encore et les divisent. Leur participation à l'épopée impériale les rapproche. Fil rouge de leur discussion, le tableau du *Sacre*, chef d'œuvre de David.

Scène 1

(Bureau de Vivant Denon au Louvre. Au sol, posé contre le mur, le portrait de Napoléon franchissant le col du grand Saint-Bernard, par David. Au mur, un portrait de Joséphine. Partout, des archives, des cartons à dessins et des objets égyptiens. Une armoire fermée. Sur une console, un service à café en porcelaine. Zix est occupé à dessiner. Coups impatients à la porte. Zix se lève pour ouvrir. Entrée sur scène de David qui jette un regard à la ronde. Zix est impressionné.)

BENJAMIN ZIX

Monsieur David ?

JACQUES-LOUIS DAVID

Denon n'est pas là ?

BENJAMIN ZIX

Non monsieur, il n'est pas encore arrivé.

JACQUES-LOUIS DAVID

(agacé) Quel lève-tard ! Je dois absolument lui parler. Aujourd'hui, sans faute.

BENJAMIN ZIX

Voulez-vous que je...

(David regarde son tableau posé au sol. Zix croise le regard furieux de David.)

BENJAMIN ZIX

Heu... C'est provisoire !

JACQUES-LOUIS DAVID

Provisoire ?! Croyez-vous, jeune homme que j'ai peint *Bonaparte franchissant le col du grand Saint Bernard* pour qu'il soit provisoire ?!

BENJAMIN ZIX

Non... non...

JACQUES-LOUIS DAVID

Ma peinture n'est en aucun cas provisoire. Elle est définitive !

BENJAMIN ZIX

Sa Majesté l'Empereur a ordonné que la toile soit placée au plus tôt dans la bibliothèque de l'hôtel des Invalides.

JACQUES-LOUIS DAVID

Au plus tôt ? Elle devrait déjà y être. Et ne pas traîner au milieu de ce ... foutoir sans nom !

BENJAMIN ZIX

Simple contre-temps, monsieur. N'ayez crainte. Il y aura aussi une copie au palais de Saint-Cloud et une autre...

JACQUES-LOUIS DAVID

Je sais tout cela !

BENJAMIN ZIX

Monsieur David, sachez que c'est... c'est un honneur pour moi, de travailler près d'un si beau tableau, qui...euh, que vous...

JACQUES-LOUIS DAVID

Je n'en doute pas ! T'es-tu présenté ?

BENJAMIN ZIX

(au garde à vous) Benjamin Zix, monsieur ! Peintre de régiment et historiographe au service de monsieur Vivant Denon.

(David se perd un moment dans la contemplation de son tableau. Zix s'approche timidement pour admirer l'œuvre à ses côtés.)

BENJAMIN ZIX

Cependant, si je peux me permettre, monsieur, on m'a dit que Bonaparte avait traversé les Alpes à dos de mulet, une monture plus sûre sur des chemins si escarpés...

(Regard courroucé de David.)

JACQUES-LOUIS DAVID

Et la grandeur, imbécile ? Que fais-tu de la grandeur ? Du mythe ? Bonaparte franchissant les Alpes au Grand Saint-Bernard : une ennuyeuse promenade à dos de mulet ? Non ! Une dangereuse ascension avec pour compagnon un cheval aussi fougueux que son maître ! Crinière et cape au vent ébouriffant de l'Histoire ! Il est Hannibal. Il est Alexandre chevauchant Bucéphale !

(Zix, honteux, rentre ses épaules. David jette un coup d'œil à un dessin sur le bureau de Denon.)

JACQUES-LOUIS DAVID

Qu'est-ce que ce dessin ? *(Ironique:)* Ah, je reconnais là la patte de Denon ! Très XVIIIème... Tous ces petits traits, nerveux, multipliés. Peuh ! Quel manque d'assurance... *(il s'approche de la table à dessiner de Zix. Sévère :)* Et toi ? *(Il regarde l'ouvrage, se penche carrément dessus. Zix retient son souffle.)*

JACQUES-LOUIS DAVID

(sans conviction:) Pas mal... *(montrant un détail, en bas à droite d'un dessin)* Et cela ?

(Zix jette un coup d'œil puis trace en l'air un grand Z. David fronçe les sourcils.)

BENJAMIN ZIX

Ma signature. Z comme Zix ! Il y a aussi un petit i et un petit x...

(David regarde Zix et soupire.)

JACQUES-LOUIS DAVID

Peintre de régiment...

BENJAMIN ZIX

J'ai été soldat ! Enfin historiographe. En 1792, je me suis porté volontaire dans les rangs de l'armée du Rhin.

JACQUES-LOUIS DAVID

Patriote... C'est bien. Où Denon t'a-t-il déniché ?

BENJAMIN ZIX

(rougissant et montrant le portrait de Joséphine) C'est son altesse l'Impératrice Joséphine qui, en visite à Strasbourg, a eu besoin de mes services.

JACQUES-LOUIS DAVID

(ironique et sifflant) L'Impératrice...

(David s'assoit pour écouter Zix.)

BENJAMIN ZIX

Oui, l'Impératrice ! Je n'étais qu'un petit peintre de province qui cherchait l'inspiration dans les rues et les tavernes, quand l'Impératrice est entrée dans ma vie, monsieur David !

JACQUES-LOUIS DAVID

L'Impératrice ? Dans une taverne !

De la même auteure

Romans & essais :

Portraits d'Empire, L'Amateur, 2012

Thermidor, L'Amateur, 2013

Marquise au portrait, Arléa, 2014

L'Encrier de madame de Sévigné, Arléa, 2017

Madeleine ou l'Incandescence, Arléa, 2018

Lourde, de roc et d'eau, Parole et Silence, 2020

L'intuition de la reine de Saba, Parole et Silence, 2020

Rembrandt sous l'escalier, Lazare et Capucine, 2022

Bérénice dévoilée, Parole et Silence, 2022

Théâtre :

Voltaire en Scène, L'Harmattan, 2022

Les Nuits de Georges de La Tour, Ex Aequo, 2022

Rosa Bonheur et l'atelier de By, L'Harmattan, 2022

Dans la même collection

Le Manteau d'Élisée, Joël Mansa, 2021

Imprimé déprimé, Claire Poirson, 2021

Laios roi, Simon Lecomte, 2021

Papa n'a pas voulu... et maman non plus, Jean-Philippe Teytaut, 2021

Souffle ma flamme, Florent Lucéa, 2021

L'Héritier, Ester Mann et Levon Minasian, 2022

Une nuit de rêves, Frédéric Bessat, 2022

Les Rats, Jean Pierre Pelaez, 2022

Pense à ceux qui n'ont pas d'âme sœur, Léonor Baumann, 2022

L'Erreur, Olivier Magendie, 2022

Cent morts sinon rien, Ange Lise, 2022

Le Carton, Thierry Y. Alves, 2022

Les Nuits de Georges de La Tour, Barbara Lecompte, 2022

La Malédiction de Laios, Simon Lecomte, 2022

Bon anniversaire Molière !, anthologie, 2022

Merde !, Claire Poirson, 2022

Cet ouvrage a été mis en page par Ex Aequo

Barbara Lecompte

Le Sacre

Théâtre

ISBN : 979-10-388-0489-0

Collection :

ISSN : 2109-8697

Dépôt légal : décembre 2022

© couverture Ex Æquo

**©2022 Tous droits de reproduction, d'adaptation et de
traduction intégrale ou partielle, réservés pour tous pays**

Toute modification interdite

Éditions Ex Æquo

6 rue des Sybilles

88370 Plombières Les Bains

**Ce livre a été imprimé en France par l'imprimerie ICN à Orthez
(64300) sur des papiers français et dans le respect des règles
environnementales.**



Après des études d'Histoire de l'Art, Barbara Lecompte se consacre à l'écriture de romans, d'essais et de pièces de théâtre.

L'univers mystérieux des artistes, le secret de leur création et la flamme de leur inspiration sont ses sujets de prédilection. Elle vit dans le Sud de la France.

Décembre 1808, quatre ans après le sacre de Napoléon à Paris, Dominique Vivant Denon occupe le poste clef de directeur des Musées et amasse avec délectation le fabuleux butin artistique des guerres napoléoniennes. Chef de fil de sa génération, l'artiste Jacques-Louis David, imbus et torturé, est le premier peintre de l'empereur. Au Louvre, dans le bureau de Denon, sous l'œil de Benjamin Zix, jeune peintre de régiment, David et Denon s'affrontent. Les souvenirs sanglants de la Terreur les hantent encore et les divisent. Pourtant, leur participation à l'épopée impériale les rapproche. Ils sont de cette génération d'écorchés ayant vécu la chute de l'ancien régime, la révolution, le directoire, le consulat, l'empire... Fil rouge de leur discussion, le tableau du *Sacre*, chef d'œuvre de David. L'immense toile vient d'être présentée à l'empereur, mais la rumeur du divorce du couple impérial inquiète l'artiste. Que deviendra le *Sacre* si Napoléon devait se remarier ? Joséphine est au centre de la composition. Décidément, l'Histoire va trop vite pour le pinceau de David...

Pièce de théâtre en 9 tableaux.

Unité de lieu : Le bureau de Vivant Denon.

3 personnages / durée 1h30

Isbn : 979-10-388-0489-0



Prix : 10 euros
www.editions-exaequo.com

Crédit photo de couverture : Julien Zerr